



Bernard Garrigou devant le site de l'ancien Centre technique municipal. PHOTO W D

Le maire à l'étape

POLITIQUE Maire depuis 2001, Bernard Garrigou fait un bilan d'étape de son deuxième mandat. Intercommunalité et projets

WILLY DALLAY
w.dallay@sudouest.fr

« **Sud Ouest** ». Quel était le principal défi au début de ce mandat ?

Bernard Garrigou. Il était économique, donc dans la compétence de notre communauté de communes Cestas/Canéjan. Il fallait faire face à la fin de Flextronics-Solectron. On n'a pas encore retrouvé le niveau d'activité, mais on s'en approche avec une diversification : plusieurs entreprises sont installées sur la zone et Actipolis se développe. Les années IBM puis Solectron ont créé des emplois et permis d'investir dans des équipements.

Où en sont les grands projets d'urbanisme de la ville ?

La ZAC de Guillemont, 280 logements sur 10 hectares à La Housse, est bien partie. L'aménageur a été choisi. On en est aux négociations avec les propriétaires. On espère une livraison de la première tranche (120 logements) d'ici fin 2014 et de la seconde en 2017-2019. Ce sera aussi l'occasion d'entamer une réflexion sur l'évolution du centre commercial, pour apporter de nouveaux services.

Au centre-ville, on a pris un peu de retard sur le bâtiment de trois logements et 80 mètres carrés de commerces, à côté de la mairie. Il a fallu résoudre des problèmes de conventionnement des appartements et de réseaux. Mais les travaux, qui dureront un an, vont démarrer au premier trimestre 2012... en même temps que la construction des

40 logements et de 200 mètres carrés de commerces, à l'emplacement de l'ancien Centre technique municipal, qui devraient être livrés au premier trimestre 2013. Simultanément, en 2012, le chemin de Barbicadage sera réaménagé. On fera tout pour limiter les nuisances pendant ces travaux.

Cela se traduira-t-il par une augmentation de la population ?

Guillemont devrait apporter 500 habitants de plus, mais très progressivement, ce qui permettra à nos équipements d'absorber cette augmentation. Canéjan compte 5 200 habitants, chiffre stable d'un recensement à l'autre, malgré la réalisation de plusieurs opérations immobilières. Car, dans le même temps, il y a eu un vieillissement de la population. Les jeunes grandissent et souvent partent... Les divorces ont aussi entraîné le développement des familles monoparentales et une demande accrue de logements.

L'élargissement de la communauté de communes se fera-t-elle à trois ou à quatre ?

Le projet de métropole tel que le voulait le précédent préfet ne se fera pas. Notre communauté de communes va accueillir Saint-Jean-d'Ilac. C'est sûr. Martignas doit prendre sa décision d'ici la fin de l'année.

À quelle date les effets se feront-ils sentir ?

Cela ne sera pas immédiat. L'association avec Saint-Jean-d'Ilac devrait être opérationnelle en 2013-2014.

Quelles sont les compétences en jeu ?

L'emploi, la formation, l'économie, l'aménagement de l'espace, les déchets, les transports, l'habitat... Il y a des compétences facultatives, comme l'accueil des gens du voyage. Nous avons une aire à Cestas. Cela n'exclut pas des coopérations hors compétences, notamment dans la culture. Les festivals Tandem et Méli-Mélo en sont un bon exemple.

Il y a parfois une crise des vocations chez les maires, notamment dans les petites communes. Ressentez-vous une lassitude ?

C'est mon deuxième mandat. J'ai toujours la même force, la même envie. Mais c'est vrai qu'on nous demande de plus en plus. Il y a une inflation des normes, des lois, toujours plus d'attentes de la part des administrés... Les contraintes de la crise n'arrangent rien. Le maire est en bout de chaîne, avec un effet d'accumulation. On peut parler d'une forme de professionnalisation qui a aussi une incidence sur les embauches. Maintenant, un chef de service doit être un manager. D'où l'importance de la formation des agents et notre opposition à la baisse des crédits dans ce domaine. D'un autre côté, le travail du maire est passionnant par sa compétence générale. Il a une capacité à agir dans le social, le culturel, le sport, l'éducation, etc. Et il y a cette proximité avec les habitants qui est irremplaçable.